

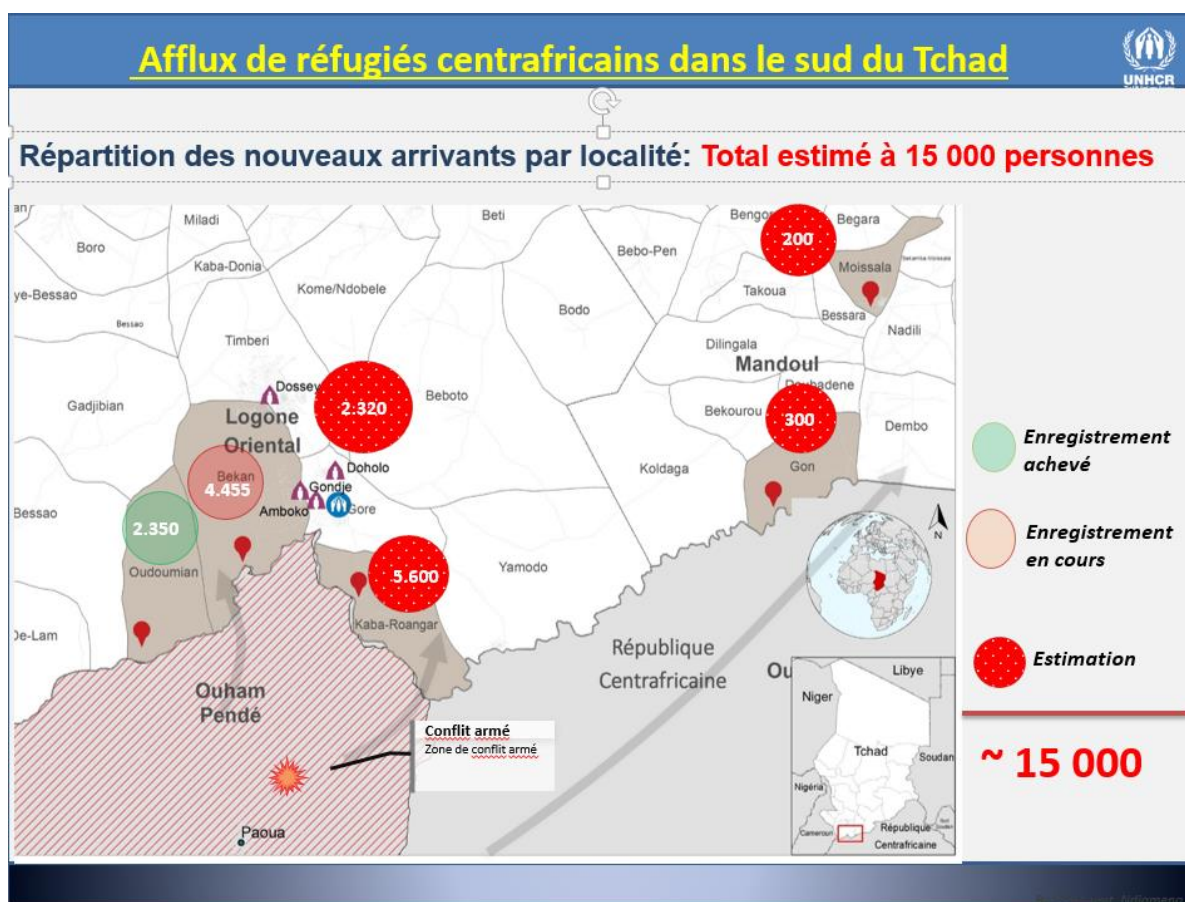
11 January 2018

Nouvel afflux de réfugiés centrafricains dans le sud du Tchad: le HCR déploie plus de personnel et de ressources

Le HCR et ses partenaires continuent d'aider et d'enregistrer les nouveaux arrivants fuyant la violence dans le nord-ouest de la RCA

7.000 nouveaux réfugiés centrafricains enregistrés depuis fin décembre et 8.000 nouveaux arrivants dans les villages frontaliers

Le HCR et le PAM aident les nouveaux réfugiés avec des articles non alimentaires et alimentaires



Au Tchad, le HCR mobilise davantage de ressources pour faire face à un afflux important de nouveaux réfugiés fuyant de nouveaux combats dans le nord-ouest de la République centrafricaine.

Avec son partenaire gouvernemental (CNARR), le HCR a enregistré à ce jour près de 7 000 nouveaux arrivants de RCA dans divers villages des cantons d'Oudoumian et de Bekan. Ce chiffre représente plus du triple du nombre de nouveaux réfugiés centrafricains enregistrés en 2017 au Tchad.

Le HCR et son partenaire gouvernement ont dépêchés des équipes de N'Djamena dans la zone avec du matériel d'enregistrement supplémentaire et des véhicules pour renforcer la capacité d'enregistrement sur le terrain.

Le plan d'urgence actuel est en cours de révision afin de prendre en compte les besoins de protection et d'aide d'urgence pour répondre aux besoins de 25 000 nouveaux réfugiés, la situation restant très instable le long de la frontière.

Les réfugiés ont déclaré qu'ils fuyaient les affrontements opposant des groupes armés opposés et les violations des droits de l'homme dans le département d'Ouham-Pende, dans le nord-ouest de la RCA. Selon leurs déclarations, la situation est loin de s'améliorer, ce qui a incité les civils à chercher refuge au Tchad ou à se rendre dans un camp de personnes déplacées dans la ville de Paoua, actuellement surpeuplée.

Un groupe de réfugiés arrivés le week-end dernier a affirmé que ses villages en RCA, appelés Bedam, avaient été attaqués pour la deuxième fois le 5 janvier 2018, après une première attaque le 29 décembre 2017, par des hommes armés probablement issus des ex-Séléka. Ils ont ajouté que les assaillants sont venus sur des chevaux, d'autres maisons ont été incendiées et le pasteur du village a été tué.

Le HCR et son partenaire ADES fournissent des soins médicaux aux nouveaux réfugiés qui ont marché à pied sur des terrains difficiles pour atteindre les villages tchadiens. Beaucoup d'enfants ont montré des signes de malnutrition sévère. Tous les enfants de moins de 5 ans sont vaccinés conformément au programme national de vaccination et les plus vulnérables reçoivent une attention particulière ou sont dirigés vers le centre de santé le plus proche de la région.

Au début de la semaine, le HCR et le PAM ont commencé à distribuer des articles non alimentaires et alimentaires aux réfugiés déjà enregistrés. La distribution de nourriture est effectuée au moyen de bons d'achat pour obtenir des produits alimentaires auprès des fournisseurs locaux.

Conformément à la politique hors-camp, le HCR et la CNARR identifient des villages ayant la capacité d'absorber les nouveaux réfugiés. Compte tenu de la situation sécuritaire instable dans la région, les réfugiés seront installés loin de la frontière.

Mercredi, le Représentant du HCR a informé la communauté humanitaire à N'Djamena de la situation afin de mobiliser les efforts pour une intervention multisectorielle. Le HCR est préoccupé par le regain de violence et les rapports faisant état de violations des droits de l'homme qui forcent le déplacement de populations civiles. Il y a déjà plus de 76 000 réfugiés centrafricains vivant principalement dans six camps dans le sud du Tchad, avec les premières vagues de réfugiés centrafricains dans le pays enregistrées en 2002.